

Bourses de Docteur-ingénieur

Les bourses de Docteur-ingénieur (B.D.I) ont pour but de contribuer, par la recherche, à la formation d'ingénieurs destinés à faire carrière dans l'industrie. Ces bourses sont réservées aux élèves des écoles d'ingénieur agréées, qui doivent en outre pouvoir justifier d'une bonne scolarité.

Les laboratoires d'accueil dans lesquels les candidats peuvent être intégrés doivent, pour leur part, avoir des contacts avec le secteur industriel. Ils sont en outre tenus de proposer au boursier un sujet susceptible de lui donner une qualification supplémentaire dans le domaine choisi.

Dans le secteur chimie, la moitié des postes de B.D.I est attribuée à des laboratoires prioritaires dont la liste est donnée ci-après. L'autre moitié des postes reste disponible pour les laboratoires non affichés, présentant les critères énumérés ci-dessus, et qui peuvent proposer un candidat avec des chances non négligeables d'acceptation du dossier. La liste de ces formations non prioritaires peut être consultée auprès des Administrateurs Délégués du CNRS.

Laboratoires d'accueil prioritaires

Laboratoires propres et formations du C.N.R.S.

- Institut de Chimie des Substances Naturelles (Gif); M. Barton.
- Centre d'Études et de Recherches de Chimie Organique Appliquée (Thiais), M. Le Goffic.
- Service Central de Microanalyse (Villeurbanne); M. Lamotte.

Postes d'accueil

Un ou deux postes d'accueil seront vraisemblablement vacants dans le secteur chimie à la rentrée 1980.

Ce sont des postes CNRS, réservés à des enseignants titulaires de leur poste dans l'enseignement supérieur, qui désireraient, avec l'accord de leur université, se consacrer

- Centre de Biophysique Moléculaire (Orléans); M. Hélène.
- Centre de Recherches sur les Macromolécules Végétales (Grenoble); M. Gagnaire.
- Laboratoire des matériaux organiques (Villeurbanne); M. Guyot.
- Laboratoire des sciences du génie chimique (Nancy); M. Villermaux.
- Centre de Thermodynamique et de Microcalorimétrie (Marseille); M. Mathieu.
- Physique des liquides et électrochimie (Paris); M. Epelboin.

Formations associées au C.N.R.S.

- LA « Intermédiaires à courte durée de vie en synthèse organique » (Marseille); M. Bertrand.
- LA « Catalyse appliquée et cinétique hétérogène » (Villeurbanne); MM. Germain et Teichner.
- LA « Laboratoire de chimie de coordination organique » (Orsay); M. Kagan.
- LA « Physico-chimie des polymères (Paris) »; M. Monnerie.
- LA « Structures bidimensionnelles et stéréochimie des doublets » (Nantes); M. Rouxel.
- LA « Matériaux haute température et désordres structuraux » (Paris); M. Livage.
- LA « Laboratoire des réactions sélectives » (Paris); M. Julia.
- ERA « Laboratoire de cristallographie et de chimie structurale » (Strasbourg); M. Weiss.
- ERA « Stéréochimie dynamique » (Paris); M. Levisalles.
- ERA « Laboratoire de chimie organique physique » (Strasbourg); M. Lehn.
- ERA « Laboratoire de chimie des organoéléments » (Paris); M. Normant.

à temps plein à la recherche pendant une période de un à quatre ans.

Les candidatures doivent être envoyées d'urgence à la Direction scientifique chimie du CNRS, pour être examinées à la session de printemps du Comité national.

A.T.P. Stockage chimique de l'énergie

Un colloque final franco-suédois de l'A.T.P. s'est tenu à l'École Nationale Supérieure de Chimie et l'Institut du Radium à Paris, les lundi 16 et mardi 17 décembre. Ce colloque était consacré aux comptes rendus des contrats d'A.T.P. pour les participants français et des contrats de recherche annuels pour les participants suédois. Les communications se rapportaient à trois thèmes principaux, correspondants aux contributions de :

- la chimie du solide;
- l'électrochimie;
- la photochimie

à la résolution des problèmes liés au stockage de l'énergie.

Environ 20 participants, dont une vingtaine de suédois conduits par J. Grenthe, ont assisté à ces séances de communications. Ces dernières ont été suivies par une discussion générale pour évaluer les résultats obtenus dans les deux pays et dégager les collaborations présentes suscitées par cette A.T.P. mixte franco-suédoise.

Après avoir reconnu l'aspect positif de ce type d'échange, les comités scientifiques français et suédois ont abordé les moyens nécessaires au maintien de ces collaborations très fructueuses.